

suivant le développement de ce que le Dr Ferrua appelle "l'énergie toute seule", "agissant par le système nerveux central et par le cerveau", eût du donner naissance à l'âne, de qui fût, naturellement, descendu l'homme avec apophyse génie; parce que, seul de tous les quadrupèdes de la création, et selon les auteurs les plus estimés, l'âne parla, "sur les montagnes de l'Orient".

Nous ne disons pas cela pour faire crever d'orgueil... rentré le savant docteur et ses extensions boches: attendu que leurs origines ne sont pas communes avec celles de nos ancêtres les Gaulois. Il "semble" polygéniste, le docteur: c'est notre excuse à ne pas descendre de ses ancêtres.

Comme il parle latin, nous lui disons: "Paulo minora canamus"—et revenons à ses... vieux os.

Il est un peu farceur, M. Ferrua: la preuve en est dans son *pithecanthropus erectus* de l'île de Java: trouvaille de cet autre farceur, E. Dubois, médecin hollandais. A peine sa trouvaille était-elle publiée par les "cent bouches de la renommée" que ces cent bouches se cadennassèrent comme une seule... et il n'en fut plus jamais question jusqu'à ce pauvre rétrograde de docteur.

Le docteur revient, p. 309, à son idée fixe, obsédante, que "l'homme descend de formes plus anciennes et inférieures" par évolution.

Cette affirmation sans l'ombre de la moindre preuve et contre tout sens commun devient une monomanie qu'il est temps d'arrêter.

Nous prions nos lecteurs de rapprocher de la p. 309 le dernier paragraphe de la p. 311: "Les primitifs étaient des velus..." Il ne s'agit ici ni de "paléolithique" ni de "néolithique". Il ne restait donc pas, après avoir tant étudié, que ce n'est ni la géologie ni l'archéologie préhistorique qui peuvent renseigner en ces questions, mais l'histoire? Non seulement la paléontologie, mais encore le principe même du transformisme s'oppose à l'évolution appliquée à notre espèce. Wallace, un ami de Darwin, le reconnaît. Voici ce qu'il dit: